

AVENUE GRUGLIASCO Ils ne veulent pas d'une antenne-relais sur le toit de leur immeuble !

C'était le "cadeau de Noël" de Free mobile : l'annonce aux riverains du 41, avenue Grugliasco (en face de la clinique des Cèdres) de l'installation prochaine d'une station de téléphonie... sur leur toit ! Un processus qui répond, selon l'opérateur, à « la nécessité de renforcer les réseaux dans les zones saturées ». Sauf qu'évidemment, du côté des locataires (au 41, ainsi qu'à l'entrée suivante, rue des FTPF), on ne l'entend pas de cette oreille. Depuis qu'ils ont appris la nouvelle, les riverains se mobilisent pour obtenir l'abandon du projet.

« Tout le monde a signé »

« Dès la première réunion qu'ils ont proposée, on s'est rendu compte que l'information était mal passée. Ils nous ont expliqué ce qu'ils allaient mettre (3 panneaux) sans que l'on ait notre mot à dire. Nous n'avons pas été avertis en amont, nous étions devant le fait accompli », se plaignent les habitants.

Alors, ils ont créé un collectif ("Les tournesols", du nom de l'entrée d'immeuble), et lancé une pétition. « Tout le monde est contre, sur tout le secteur ! On a près d'une centaine de signatures à ce jour » – l'immeuble comptant un total de 45 logements.

Alertée, la mairie a rapidement réagi, via un courrier expliquant aux riverains que la demande de Free avait été étudiée, « avec l'appui technique et scientifique du Criirem », que le comité consultatif tout spécialement créé pour étudier ces dossiers s'était réuni (il a d'ailleurs demandé une étude sur l'impact des antennes pour la clinique)... et qu'au final, « le comité n'a pu s'opposer à cette demande d'installation ».

Reste que les habitants ne décolèrent pas d'avoir été prévenus si tard, et que leur bailleur social, Scic habitat (qui a accepté le principe de l'installation) ne les ait pas associés au processus en amont.

Surtout, malgré des spécialistes qui se veulent plutôt rassurants, les riverains ne sont pas convaincus de la non-dangerosité des antennes. Ils comptent donc continuer leurs démarches, pour faire reculer Free.